

de 75 pâturages collectifs ont été établis afin de doter la région d'une réserve d'herbe en cas de sécheresse.

On affecte une partie des fonds aux recherches scientifiques. Des spécialistes étudient la culture de diverses variétés d'herbe, le croisement de semences locales, et même l'emploi de l'armoise d'Amérique. Ils s'efforcent de trouver des variétés d'herbe propres à la région. On préconise également les labours en travers de la pente de préférence à la méthode ordinaire, afin d'empêcher l'eau de s'écouler au printemps.

Tout cela prend du temps. Je puis assurer à la Chambre que cet argent sera bien employé et qu'il sera remboursé intégralement. Nous ne voulons pas d'un cadeau. Nous vous le rendrons, non seulement en numéraire, mais aussi sous forme de permanence assurée. Après avoir entendu parler de gens qui crèvent de faim dans tous les coins du monde, nous devons en conclure que le jour n'est pas loin où il faudra que chaque acre de terre produise au maximum. Cela est indispensable au maintien de la stabilité dans le monde. La faim suscite les troubles et l'extermination des peuples voisins.

Le Canada occupe une situation privilégiée parmi les nations du monde. Nous pouvons maintenir chez nous un niveau de vie élevé parce qu'il nous est possible de produire d'énormes récoltes de céréales et d'autres produits et de pouvoir en exporter de grandes quantités. Nous avons le devoir de produire des denrées alimentaires qui nourriront autant d'êtres humains que possible.

Voilà où réside la sécurité du Canada. Des millions, voire des milliards de personnes par tout le monde n'accepteront pas sans mot dire que les États-Unis et le Canada conservent leurs niveaux de vie actuels, à moins que ces deux pays ne s'efforcent de soulager la misère qui règne dans d'autres parties du globe. Les États-Unis et le Canada ont une population d'environ 160,000,000 de personnes dont le niveau de vie est très élevé. Il nous faut faire notre part. Nous vivons aujourd'hui dans l'ère atomique et il n'y a guère plus loin entre notre pays et l'Asie, la Chine ou bien d'autres régions, qu'il n'y avait il y a cinquante ans entre deux de nos provinces. Il faudrait que ces choses se fassent, ne serait-ce que pour des motifs de sécurité sinon d'humanité. Songeons tout de suite à ce qui se passe dans les autres parties du monde; produisons autant que nous pouvons de céréales et d'autres produits de façon à venir en aide au plus grand nombre possible de ces autres humains.

[M. Studer.]

Nous demandons qu'on songe à tout cela. Un autre désavantage dont nous avons souffert a été le tarif différentiel de transport des marchandises. Certaines insuffisances du régime actuel de tarifs-marchandises atteignent certaines parties de ma circonscription et obligent bon nombre de nos agriculteurs à payer un supplément d'un cent ou davantage le boisseau pour expédier leurs céréales. Ce phénomène est attribuable aux voyages de retour et autres éléments qui font augmenter les frais d'exploitation.

L'Université a démontré que dans cette région il faut \$5.37 pour préparer à la culture un acre de terrain. Ce chiffre comporte le prix de la semence, les frais d'apprêt du sol et tout le reste. C'est peut-être peu si on songe au coût dans les autres parties du monde, mais si j'en parle, c'est pour une raison. A cause de ces frais moins élevés nous sommes en mesure de contribuer énormément au bien-être du Canada. Nous pourrions faire de grands progrès en peu de temps; pour ce motif et d'autres encore, je prétends qu'il y a lieu de penser à nous.

Plus de six cents ex-militaires se sont, je crois, établis dans ce coin. On peut demander pourquoi. Parce qu'ils y voyaient une région d'avenir. Même l'ancien combattant qui avait risqué sa vie pour son pays pouvait s'en rendre compte. D'ordinaire il est assez bien doué. A son retour, comme il peut profiter de l'expérience de son père, il hésiterait à s'établir dans cette région s'il n'y voyait pas de chance de réussite. Il envisage la situation comme les autres habitants de la localité. Il cherche à faire sa part pour assurer à la fois le progrès du pays et le sien, afin que la région soit un actif pour le pays.

Nous aimons à exposer la situation de l'Ouest, ce qui ne nous empêche pas d'essayer de comprendre celle de l'Est. Si vous comprenez nos difficultés et si nous comprenons les vôtres, rien ne saurait empêcher les habitants du Canada et le Parlement d'en arriver à un état de stabilité et de permanence auxquels ils visent.

J'aimerais traiter un autre sujet pendant quelques instants. On a parlé du grand nombre de députés aux Communes, et dans quelques parties du pays on regrette en même temps qu'aucune femme n'ait été élue à la Chambre. Nous regrettons tous, j'en suis certain, que les femmes ne soient pas représentées à la Chambre, mais aucun député, que je sache, n'est prêt à céder sa place à une femme, et je ne fais pas exception moi-même. Il n'y a pas de femmes ici, mais cela ne veut pas dire que leur influence ne se fait pas sentir à la Chambre. Nous pouvons certes affirmer que l'influence mater-